

## 25<sup>e</sup> dimanche ordinaire A

21 septembre 2014

église Notre-Dame

### Fête de la paroisse - Messe de rentrée

### Homélie de l'abbé François BIDAUD

Dialogue avec les enfants:

Reprenons le récit de l'évangile : le maître sort 5 fois, tout au long du jour pour embaucher à sa vigne. Il donne la même chose à chacun à la fin : une pièce d'argent. Le même salaire à la fin, c'est juste ? A nos yeux, non.

Dieu ne donne pas selon ce qu'on a fait, mais selon ce qu'il est : riche en miséricorde ; Il donne sa vie, et il ne peut la donner à moitié ; il se donne totalement à chacun.

Vous êtes les plus jeunes donc les derniers arrivés dans ce monde, mais l'amour de Dieu est le même pour vous que pour nous.

Pour les adultes

En quoi cette attitude du maître de la vigne pourrait nous inspirer ?

Ce qui est marquant : c'est cette sortie du maître de la vigne à toute heure ; il ne reste pas confiné dans son domaine. Il sort pour appeler. Nous voici appelés dit le pape François à être « Eglise en sortie ». C'est pourquoi notre première priorité dans le projet pastoral sera de vivre ce dialogue avec le monde. Cela commence par nos relations de voisinage à cultiver, mais cette proximité à approfondir notamment dans les équipes-relais, nous conduira à rejoindre nos contemporains. En nous inspirant si besoin des paroisses voisines.

A Benet, des chrétiens ont accepté d'aller inviter chez eux les familles pour le caté des enfants et ils ont été bien reçus. L'enfant n'a pas été à chaque fois inscrit au caté, mais quand des parents entendent qu'on prend en compte leur enfant, ça a du prix.

C'est ce désir d'être « Eglise en sortie » qui nous pousse à poursuivre les lieux variés de dialogue avec nos contemporains comme les café-théo, le blog de la paroisse ou le Festival de chant sacré. Je rêve que chaque relais trouve une réalité de vie plus spécifique avec laquelle entrer en dialogue comme le monde des transports à Longèves, où chaque année, des motards sont présents.

Dieu sort pour embaucher et je perçois bien qu'une de nos angoisses est celle de voir nos forces s'amoindrir ; le projet pastoral paraîtra beau, ambitieux, mais avec qui le mettre en œuvre ? Oui, je sais que nous souffrons et allons souffrir d'un manque de bénévoles.

Je rends grâce pour tous ceux qui d'une manière ou d'une autre donnent du temps pour la paroisse. Je crois aussi que ce n'est pas la peur de manquer de monde qui va motiver d'autres à nous rejoindre.

Si nous nous précipitons sur les gens d'abord pour combler nos manques, je ne suis pas sûr que nous trouverons du monde. Mais si nous trouvons des vrais chemins de fraternité entre nous, si nous donnons à voir la joie de l'Évangile qui nous porte même au cœur des épreuves et des fatigues, si nous vivons « une vie digne de l'évangile du Christ », alors nous avons plus de chance de donner goût à rejoindre la communauté paroissiale. Ne partons pas d'abord de nos manques pour appeler, mais ayons à cœur de donner au monde le trésor de l'évangile, sa tendresse inépuisable qui bouleverse nos calculs.

Cette tendresse se donne dans les sacrements. Nous aurons sans cesse à vivre nos célébrations du dimanche et d'autres temps de prière à inventer comme ces temps où nous laissons le Seigneur, source de vie offrir sa grâce, se dire et se donner de manière juste.

Il nous faudra aussi ensemble apprendre à être ces disciples missionnaires dont parle le pape François ; nous sommes tous habilités sans avoir reçu trop de leçons sur Jésus à témoigner de lui, et les enfants savent le faire. Comme le maître du domaine, à la suite du Christ, nous voici conviés à dire « Allez vous aussi, à la vigne »

[Textes de la liturgie de ce jour](#)